

Charlotte Heintz (2016)

Contre vents et marées



Charlotte Heintz

(2016)
 Chef de projet développement
 JEANNEAU

L'histoire de **Charlotte Heintz** est avant tout celle d'une persévérance, pour ne pas dire d'une obsession. Depuis son plus jeune âge, elle le sait : elle travaillera un jour dans l'univers marin et il est inutile de tenter de la convaincre du contraire ! Diplômée HEI au terme d'un parcours atypique et jonché de découvertes, elle est parvenue à mettre un pied à bord d'un univers qui n'a cessé de la faire rêver. Un rêve qu'elle a su réaliser à force de ténacité - parfois contre vents et marées - mais en tenant toujours bon la barre.

À QUAND REMONTE VOTRE PASSION POUR LE MILIEU NAUTIQUE ?

J'ai découvert la voile lors d'un stage en vacances près de Saint-Malo à sept ans. Je n'oublierai jamais la sensation de liberté que j'ai ressentie à bord d'un Optimist. En première, j'ai déménagé en Bretagne et ma mère a rapidement compris que j'étais plus intéressée par la navigation que par mes devoirs. À 16 ans, je suis devenue aide monitrice dans mon club de voile, une sorte de rêve car je passais mes journées sur un bateau. À HEI, vivant mal l'éloignement avec la mer, j'ai intégré l'équipe de J80 de l'école et j'ai passé ma formation de monitrice de voile l'été de ma deuxième année. J'ai donc eu le plaisir d'enseigner ma passion en presqu'île de Crozon durant mes études. Par la suite, tout au long de mes stages, j'ai cherché à me spécialiser dans le milieu du nautisme et j'ai aujourd'hui le plaisir de concevoir des bateaux au sein de l'entreprise Jeanneau !

VOTRE PARCOURS À HEI NE RÉPONDAIT QU'À UNE SEULE AMBITION : INTÉGRER L'UNIVERS MARIN !

Après le bac, je voulais devenir skipper, mais mes parents préféraient que je suive d'abord des études d'ingénieur. J'ai intégré l'école en 2009 et j'ai eu l'opportunité de suivre ma seconde année à l'université de Greenwich. L'occasion de voyager mais aussi de découvrir d'autres cultures et d'autres façons d'enseigner. En 3^e année, j'ai réalisé un stage de quatre mois chez Alcatel dans les câbles sous-marins et en 4^e année, j'ai intégré le domaine conception mécanique pour accéder plus facilement au monde du nautisme. En parallèle, j'ai préparé un congé d'études pour rejoindre la Marine Nationale et effectuer un Volontariat Officier Aspirant Chef de Quart. Quatre mois de formation à l'école navale de Lanvéoc-Poulmic suivis de huit mois à la Réunion sur un BATRAL (Bâtiment de Transport Léger) grâce à mon bon classement. Après un dernier semestre d'études à Polytechnique Montréal, j'ai réalisé

mon stage de fin d'études dans la gamme Prestige des chantiers Jeanneau en tant qu'assistance chef de projet. J'ai ensuite rejoint l'entreprise en tant que chef de projet développement.

POUVEZ-VOUS REVENIR SUR VOTRE FORMATION DE QUATRE MOIS À L'ÉCOLE NAVALE ?

La partie théorique insiste sur la navigation, les règles en mer, les ordres à donner lors des manœuvres, l'étude de la météo, le calcul des marées etc. D'un point de vue pratique, j'ai été formée à la sécurité (encadrée par des pompiers marins), j'ai suivi des formations à la navigation en simulateur puis je suis partie deux semaines sur bateau école pour valider mes compétences dans un cadre réel. Cette période m'a appris à m'adapter à la discipline, au respect et à la rigueur militaire, mais aussi au rythme différent du civil avec les quarts (on se lève au moins une fois quatre heures dans la nuit). Ma principale difficulté a été de m'habituer à suivre certaines règles, notamment celle des permissions le soir en semaine lorsque la météo est assez bonne pour aller surfer ou naviguer en presqu'île. Je garde néanmoins un très bon souvenir de cette période (**voir encadré**).

ON IMAGINE QU'IL S'AGIT D'UN MILEU TRÈS MASCULIN. COMMENT L'AVEZ-VOUS VÉCU ?

En effet. Lorsque j'ai été affectée à bord de La Grandière, le commandant m'a accueillie en disant : « j'ai accepté votre mutation à bord, mais sachez que je n'aime pas avoir des femmes, ça n'apporte que des ennuis ». J'ai donc cherché à m'imposer immédiatement auprès de l'équipage pour être respectée en tant que femme. Le secret est d'avoir un caractère bien trempé, de ne pas se laisser marcher sur les pieds et de ne pas se sentir différente des hommes. Ça a fonctionné.



*** Je n'oublierai jamais la sensation de liberté que j'ai ressentie à bord d'un voilier à sept ans.**



EN OCTOBRE DERNIER, VOUS AVEZ ATTEINT VOTRE OBJECTIF ET REJOINT L'ENTREPRISE JEANNEAU COMME CHEF DE PROJET DÉVELOPPEMENT. QUELLES SONT VOS MISSIONS ?

J'ai eu l'opportunité d'intégrer Jeanneau suite à mon stage de fin d'études. Mon rôle suit les différentes phases d'un projet : la première est de définir le produit avec le service marketing et notre designer. La seconde consiste à concevoir en bureau d'étude le bateau en maquette numérique et à mettre en place la nomenclature qui gère l'approvisionnement des pièces. Il faut également coordonner l'ensemble de l'étude du bateau afin de générer les pièces au bon moment en ayant anticipé les aspects techniques. La phase suivante est celle du prototype en usine. L'objectif est de suivre l'avancement du montage et de valider les pièces conçues. La dernière étape consiste à résoudre tous les problèmes rencontrés par l'usine et à leur livrer les modes opératoires nécessaires au montage du produit fini.

COMMENT SE DÉROULE UNE JOURNÉE TYPE ?

Je travaille actuellement sur deux projets. Le premier est le lancement d'un nouveau bateau : phase de conception avec l'équipe, mise en place de la nomenclature, création de nouvelles pièces etc. Le second est la préparation du passage du PRESTIGE 460 à l'usine. Je peaufine les derniers détails et liste les différentes tâches à valider pour considérer le bateau comme livrable. Le tout ponctué de réunions de planification ou de validation pour présenter l'avancement des projets à mes responsables.

QUE VOUS A APPRIS LA FORMATION HEI ?

Principalement à m'adapter et à être capable de faire les bons choix face à n'importe quelle situation.

La formation généraliste permet véritablement de se sentir à l'aise sur de nombreux sujets. Je pense également aux stages et expériences à l'étranger qui offrent la possibilité aux étudiants qui s'en donnent les moyens de découvrir le monde du travail, de voyager et de réaliser leurs rêves. J'en suis la preuve !

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'AVENIR ?

J'apprécie particulièrement le contact direct avec l'usine, le fait d'être sur le terrain, de travailler dans le domaine luxueux du nautisme, d'avoir l'opportunité d'essayer les produits. Le seatest est d'ailleurs l'une de mes parties préférées : il s'agit de vivre à bord trois jours pour se mettre dans la peau du client et de définir les points à améliorer. Je souhaite continuer ma mission de chef de projet pour suivre le développement d'un bateau du début à la fin. Par la suite, j'envisage de travailler sur un chantier naval plus modeste ou pourquoi pas de réembarquer afin de passer plus de temps en mer !

UN CONSEIL POUR LES LECTEURS ?

De profiter au maximum des opportunités que propose l'école pour vivre une expérience à l'international et prouver ainsi aux recruteurs sa faculté à s'adapter. Si vous avez trouvé votre voie, pensez à multiplier les expériences professionnelles dans le même domaine afin de montrer l'importance que vous portez à votre projet. Et surtout n'abandonnez jamais vos rêves : les convictions, c'est ce qui permet d'avancer !

Plus d'infos : charlotte.heintz@hei.fr

22

23

ON VOUS EN DIT PLUS

PLUS QU'UNE FORMATION : L'EXPERIENCE D'UNE VIE

Lors de ma formation de quatre mois à l'école navale de Lanvéoc-Poulmic, j'ai particulièrement apprécié le cadre de vie offert par la presqu'île de Crozon. Nous étions entourés d'eau et il n'était pas toujours facile de se concentrer dans nos grands bureaux face à la mer. J'ai été marquée par le rythme soutenu. Mes camarades et moi avons entrepris un apprentissage accéléré du métier de chef de quart : en quatre mois, nous devons être opérationnels alors que les élèves de l'école navale se forment en trois ans !

Durant cette période riche en émotions et en découvertes, j'ai pu partager mon expérience et rencontrer des personnes qui partageaient une passion commune. Aujourd'hui, je considère cette expérience comme exceptionnelle et fondatrice, mais j'avoue avoir eu du mal à m'adapter à la discipline militaire et à ses règles que je considérais parfois aberrantes. J'ai même hésité à abandonner mais j'ai tenu bon et je ne le regrette car j'ai beaucoup appris sur moi et sur les autres.